

Aimons de l'amour de Dieu

« ... dès le matin, il alla de nouveau dans le temple, et tout le peuple vint à lui. S'étant assis, il les enseignait. Alors les scribes et les pharisiens amenèrent une femme surprise en adultère ; et, la plaçant au milieu du peuple, ils dirent à Jésus : Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. Moïse, dans la loi, nous a ordonné de lapider de telles femmes : **toi donc, que dis-tu ?** Ils disaient cela pour l'éprouver, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus, s'étant baissé, écrivait avec le doigt sur la terre. Comme ils continuaient à l'interroger, il se releva et leur dit : *Que celui de vous qui est sans péché jette le premier la pierre contre elle. Et s'étant de nouveau baissé, il écrivait sur la terre.*

Quand ils entendirent cela, accusés par leur conscience, ils se retirèrent un à un, depuis les plus âgés jusqu'aux derniers ; et Jésus resta seul avec la femme qui était là au milieu.

Alors s'étant relevé, et ne voyant plus que la femme, Jésus lui dit : *Femme, où sont ceux qui t'accusaient ? Personne ne t'a-t-il condamnée ?*

Elle répondit : *Non, Seigneur. Et Jésus lui dit : **Je ne te condamne pas non plus, va, et ne pêche plus.*** » Jean 8.2-11

Je pense que nous avons tous, un jour ou l'autre, été **confrontés**, dans notre travail, à **des collègues qui nous ont blessé ou heurté**. Ils ont peut-être été agressifs envers nous et souvent critiqués, ou bien ils ont souvent parlé en public leur vie déréglée, contraire à nos valeurs chrétiennes, dont ils ont même pu se moquer.

Quelle a été, ou quelle est notre réaction face à de telles personnes ?

Nous avons plutôt tendance à adopter une **attitude défensive**, cherchant à nous protéger nous-mêmes, en faisant tous nos efforts pour repousser les sentiments négatifs qui nous envahissent. Nous avons peut-être aussi prié le Seigneur d'éloigner ces collègues de nous ! Mais **quelle est la position du Seigneur à ce sujet ?**

Dans le passage ci-dessus, Jésus est confronté à ce genre de situation : il y a d'un côté un groupe de religieux agressifs (ils avaient déjà avec eux des pierres pour lapider la femme) venus pour le critiquer et le piéger ; de l'autre, une femme dont la vie est bien loin de la volonté de Dieu, et donc pas vraiment fréquentable pourrait-on dire.

Jésus, qui est venu pour sauver ceux qui sont éloignés de Dieu, quoi qu'ils aient fait, va adopter une **attitude offensive**, afin de faire changer la situation qui apparaît comme bloquée. Il s'adresse d'abord aux religieux, en les confrontant à la réalité de leur vie de péché devant Dieu : « que celui qui n'a jamais péché jette le premier la pierre... ». Ils se sont retirés, un à un, accusés par leur conscience. Ils avaient péché au moins sur un point, ils auraient dû amener aussi l'homme avec qui la femme se trouvait.

Notons ici une belle illustration de la **puissance d'une parole de sagesse**, l'un des dons spirituels ; cette parole de Dieu a permis de régler, en quelques mots, une situation qui était dans une impasse. **Aspirons vivement à recevoir ce don !**

Ensuite, il exerce la **compassion et le pardon** envers la femme, qui se retrouve seule devant lui. Ce qu'elle avait fait était grave, mais pas impardonnable si elle faisait le choix de revenir à Dieu et de changer de vie.

Alors, face aux collègues difficiles avec qui Jésus nous donne de travailler, **passons à l'offensive** en priant le Seigneur de les bénir, d'être pour nous un bouclier contre nos propres réactions provenant des critiques et des moqueries. C'est alors que, comme Jésus, nous influencerons ces personnes, qui se détourneront peut-être de leurs mauvaises voies.

Et soyons pleinement assurés du soutien efficace de Jésus dans toutes ces situations. Enfin, **partageons ce fardeau entre frères et sœurs, il sera moins lourd à porter.**

Soyez bénis.

Olivier RECEVEUR

Pour l'association GBE

Visitez le site des Groupes Bibliques d'Entreprises : <http://gbe-france.org/>